

ARCHÉOSITES, RECONSTRUIRE LE PASSÉ AU PRÉSENT

Appel à communications



© G. Jelski

La région des Hauts-de-France possède de nombreux sites culturels et un patrimoine archéologique important. Elle est également particulièrement riche en archéosites, implantés sur le territoire depuis les années 1980, pour les plus anciens.

En 2021, le service régional de l'archéologie Hauts-de-France a eu l'opportunité de collecter un fonds d'archives audiovisuelles inédites. Une partie de ces images concerne la création de deux archéosites régionaux. Cette redécouverte conduit à s'interroger sur les archéosites, leur histoire, leur place au sein de la communauté archéologique et leurs rôles dans la transmission des connaissances.

Ces journées d'études sont l'occasion de questionner ces thématiques transversales et de rassembler des professionnels issus de différentes disciplines : archéologie, expérimentation, ethnoarchéologie, archives, médiation, valorisation...

Les communications porteront sur trois axes :

Axe 1 : Archéosites, une mémoire à conserver et transmettre

L'histoire des archéosites, depuis leur création, est riche et permet d'esquisser une rétrospective. Pourquoi ces archéosites ont-ils été créés ? Par qui ? Comment ? Dans quel contexte ? Quels sont leurs origines et leurs objectifs ? Cet axe traite de la manière dont cette mémoire est conservée et collectée (ou pas !) : archives papier, photographies, films, documentaires, interviews des professionnels ou bénévoles qui ont participé à l'émergence et au développement de ces archéosites,... La sauvegarde de cette mémoire est importante à plusieurs titres : pour l'histoire des archéosites eux-mêmes bien sûr, mais également pour l'historiographie des disciplines (archéologie et expérimentation), l'évolution des techniques et méthodes, et l'enregistrement de la démarche scientifique. On s'interrogera également sur la transmission et la valorisation de cette mémoire sous toutes ces formes.

Axe 2 : Quand la recherche archéologique s'invite au cœur des archéosites

Cet axe questionne le lien entre les données archéologiques et les archéosites. Comment les archéosites se tiennent à jour des découvertes récentes et s'en emparent ? Les archéosites peuvent être vus sous le prisme de lieux d'étude privilégiés permettant de tester les hypothèses des archéologues, que ce soit par la reconstruction ou l'expérimentation. Par quels moyens les archéosites deviennent lieu fédérateur de partenariats entre différentes disciplines : archéologie, expérimentation, ethnoarchéologie, études spécialisées (paléoenvironnement par exemple) ? Comment se créent, se développent et s'entretiennent les liens entre tous ces intervenants au sein de la communauté archéologique ? Quels sont les résultats scientifiques de ces partenariats et comment sont-ils partagés et exploités ?

Axe 3 : À la rencontre des publics, quand les archéosites se réinventent !

Les archéosites jouent un rôle indéniable dans la diffusion des connaissances relatives à l'archéologie auprès du grand public, que ce soit sur le métier ou sur les résultats de la recherche. Non seulement lieux de visite, ils organisent aussi des actions de médiation et de valorisation. Fort de leurs années d'expérience, comment les archéosites se réinventent pour tenir compte de l'avancée de la recherche et de l'évolution des publics ? Comment les archéosites innovent pour diversifier leurs modes de transmission et aller à la rencontre du plus grand nombre ? La démocratisation des nouvelles technologies permet-elle de développer de approches différentes ? Le recours à d'autres champs culturels (spectacle vivant, musique, danse...) peut-il être un point d'appui pour sensibiliser de nouveaux publics ?

Pour chaque axe, sont attendues des communications s'appuyant sur des études de cas, des retours d'expérience ou des expériences en cours ou à venir. Les communications pourront aborder les interrogations rencontrées, les choix réalisés, les contraintes existantes, ou au contraire les facteurs de réussite et les résultats des démarches entreprises. Cet appel à communication s'adresse à toutes les disciplines concernées par ces journées d'études : archéologie, expérimentation, ethnoarchéologie, archives, médiation, valorisation...

ARCHÉOSITES, RECONSTRUIRE LE PASSÉ AU PRÉSENT

Les propositions de communication devront être envoyées **avant le 17 février 2025**, par mail, à l'adresse suivante : geraldine.faupin@culture.gouv.fr

Pour votre information, nous envisageons que ces journées soient publiées ultérieurement.



© G. Jelski

Comité scientifique :

Frédérique BLAIZOT (Professeure d'archéologie romaine et des gaules romaines à l'Université de Lille)

Thomas BYHET (Ingénieur d'études, Service régional de l'archéologie Hauts-de-France)

Karine DELFOLIE (Chargée d'études documentaires, chargée de la valorisation, Pôle Patrimoine de la DRAC Hauts-de-France)

Géraldine FAUPIN (Archéologue et archiviste, Service régional de l'archéologie Hauts-de-France)

Philippe HANNOIS (Conservateur régional de l'archéologie adjoint, Service régional de l'archéologie Hauts-de-France)

Sandrine HUBER (Directrice de l'UMR 8164-HALMA, professeure d'archéologie grecque à l'Université de Lille)